

pu en aller de même du petit reste des anciens Persans, avec d'autant plus de vraisemblance, qu'ils ont perdu le fil de l'histoire de leur nation, avec les Mémoires des fameux exploits de leurs ancêtres, & tous les anciens ouvrages, ceux même qui ont été composés entre la chute des Arsacides & l'invasion des Arabes; si bien qu'ils n'ont point de réglé pour distinguer les livres véritables, anciens & authentiques, des apocryphes, nouveaux & supposés „

“ Cette perte réelle de tous leurs anciens écrits est un puissant argument contre l'antiquité vantée du *Zend-Avesta* de M^r. Anquetil. Les langues dans lesquelles toutes les pièces de ce recueil sont écrites, changent en preuve le soupçon qu'elles ont été composées plus tard qu'on ne le suppose; car dans les dialectes *Zend* & *Pehlvi* il est entré des mots arabes introduits en Perse seulement depuis le VII^e. siècle. Enfin les livres compris dans le *Zend-Avesta* par M^r. Anquetil, témoignent contre lui qu'ils n'ont pour auteur ni Zoroastre, ni un contemporain de Zoroastre. M^r. Meiners démontre de chacun de ces livres, qu'ils ne contiennent presque aucune trace de l'ancienne religion des Perses, & qu'au contraire ils renferment des caractères manifestes d'indien nouveau, de judaïsme & de christianisme „

“ Après avoir établi son opinion sur des raisons très-plausibles, M^r. Meiners réfute, les unes après les autres, celles dont M^r. Anquetil a fait usage, en faveur de son ouvrage,